

V. — LA CHAPELLE ST-LANDRY.

Et nous allons faire la sieste aux pieds
d'une chapelle bâtie au temps des Espagnols...

EUG. DEMOLDER.

* L'Art Moderne », 23 septembre 1900.

D'INNOMBRABLES cyclistes passent journallement, en été, au hameau de Buda, mais peu connaissent, je pense, l'histoire assez intéressante de la contrée voisine.

M. Demolder, mon estimable ami, M. Stiernet, M. Krains, plusieurs autres de nos écrivains et de nos artistes sont des familiers de cette région. Ils s'y réunirent maintes fois pour la parcourir en tous sens. Comme eux, j'en prise fort la poésie tranquille.

Je demande la permission de vous y conduire. Si vous le voulez bien, je serai de nouveau votre cicerone.

Suivons dans la direction de Vilvorde la rive occidentale du canal de Willebroeck.

Quelques tours de roue avant d'atteindre Buda, abandonnons la chaussée et prenons, vis-à-vis du chantier de pierres grises provenant des carrières de Dieghem, l'allée perpendiculaire au canal et qui franchit, à l'entrée, un ruisseau.

Nous côtoyons une ferme, de " Torekens " (les Tourelles). C'est tout ce qui reste d'un château (Moriensart) qui existait encore au commencement du siècle dernier. Ce manoir était flanqué de quatre tours ; la base de l'une d'elles occupe un des angles de la métairie. L'aspect insignifiant des bâtisses qui ont été maintenues ne rappelle pas la splendeur passée du domaine.

Edifié, à la fin du xvi^e siècle, par un seigneur très dévoué à la cause de Philippe II, François le Vasseur, Moriensart dépendait d'un château voisin, Craeyenhoven, aujourd'hui disparu.

Ce n'était pas, du reste, les seules seigneuries de la contrée. Toute cette région était autrefois hérissée de manoirs, de donjons, dont on ne retrouve plus que quelques restes informes.

À proximité de ces lieux, se dressait la demeure féodale de Ransbeek. Ce nom évoque le souvenir de la terrible guerre qui mit fin, d'après certains auteurs, à la longue lutte qui ensanglanta cette partie du Brabant, à l'époque où les Berthout de Grimberghen contestaient, les armes à la main, la suprématie des ducs.

Mais j'entame un cours d'histoire, bien indigeste, en vérité. Le meilleur moyen d'y mettre un terme est de poursuivre notre itinéraire.

Devant l'entrée de la ferme des Tourelles, débouche une longue allée, qui conduit à une chapelle. Suivons-la. La voie centrale n'est généralement pas praticable, mais le long des accotements, des sentiers, cyclables

avec un peu d'habileté, ont été tracés par les campagnards et par les jeunes couples égarés dans ces parages solitaires.



La Chapelle Saint-Landry

La chapelle dont nous approchons est dédiée à Saint-Landry. Bâtie en 1667, elle appartenait alors à la seigneurie de Craeyenhoven, dont elle porte les armoiries. La gravure ci-dessus me dispense de décrire la façade Renaissance de ce charmant édifice.

Consultons l'intéressante " Histoire des Environs de Bruxelles " et voyons ce qu'elle nous apprend au sujet de cet antique débris :

" La chapelle est placée sous l'invocation de Saint-Landry ou Lendrik, que l'on dit avoir été évêque de Meaux, fils de Saint-Vincent, fondateur du chapitre de Soignies, et de Sainte-Waudru, fondatrice du chapitre de Mons. Si l'on en croit la tradition, ce personnage vénéré aurait habité le château de Crayenhoven ; d'autres racontent que, s'étant égaré dans ces lieux, le chant du coq lui aurait appris qu'il était peu éloigné d'une habitation. Il se serait reposé à l'endroit même où depuis on lui éleva une chapelle ; suivant quelques vieux paysans, on reconnaissait jadis à la vigueur des céréales les endroits où il avait passé.

" Les habitants des localités voisines y viennent encore invoquer l'intercession du saint et recueillir l'eau d'un puits qui, dit-on, guérit de la fièvre ; le jour anniversaire de sa consécration, on y voyait autrefois venir un grand concours de monde, des boutiques de boissons et de pain d'épice s'élevaient aux alentours et des scènes de débauche souillaient d'ordinaire une fête commencée avec les dehors de la piété ; c'est ce qui détermina l'autorité diocésaine à défendre de célébrer le service divin à Craeyenhoven, en 1830.

" Cependant un grand nombre de pèlerins y viennent encore, presque toujours de grand matin, et il n'est pas rare de voir des jarretières attachées à la porte d'entrée ; de cette manière, disent nos superstitieux paysans, on parvient à lier la fièvre. "

Il faut croire que nos campagnards ont trouvé un autre endroit pour lier leurs fièvres, car on ne voit plus de pèlerins à la chapelle Saint-Landry...

Par sa forme gracieuse, par sa situation à l'extrémité d'une allée, la chapelle Saint-Landry rappelle la curieuse chapelle de Steenberghe, d'Héverlé.

Malheureusement, elle est dans un état d'abandon complet, qui impressionne douloureusement.

On ne s'imagine pas à quel point elle a été dévastée. Rien ne la protège, il est vrai, contre les intempéries et les vandales : la porte est ouverte (*) et les fenêtres n'ont plus une seule vitre !

À l'intérieur, des briques, des dalles, des balustrades gisent dans un désordre indescriptible. Les murs, dépourvus de toute décoration, ont été profanés par des inscriptions... grassouillettes. Seul, le plafond de la chapelle est resté intact, grâce à son inaccessibilité ; il attire l'attention par son ornementation surchargée et naïve.

L'œil assiste attristé à cette profanation d'une des curiosités de la région. Cette petite construction ne mérite pas cet abandon et elle est digne, assurément, de la sollicitude des autorités.

Il serait aisé de la restaurer, car les murs sont dans un état satisfaisant. Qu'on se hâte, sinon il serait trop tard !

(*) La chapelle est actuellement un bien de M. Orban, propriétaire du château de Trois-Fontaines. Ne pourrait-il, pour la soustraire à la malfaisance des vandales, en faire verrouiller la porte ?

Contournons la chapelle et gravissons un des deux sentiers tracés derrière celle-ci, à travers prés et champs.

Des hauteurs, aux vastes horizons, admirons à loisir le pays environnant. Autour de nous se déroulent de grandes étendues cultivées, gonflées de collines aux pentes douces. La tour de Grimberghen émerge au delà de la vallée de la " Tangebeek ", dont les mesures s'abritent dans un fouillis de verdure.

Nous débouchons sur la route romaine qui relie Vilvorde à Laeken, par Kooningsloo. Tantôt emprisonnée entre des talus où s'accrochent des arbres, tantôt louvoyant sur de hauts plateaux, c'est une voie agréable à parcourir. Elle permet d'effectuer le retour, soit par Vilvorde, soit par Kooningsloo et Laeken.



ARTHUR COSYN

SITES
BRABANÇONS

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT

LES ABBAYES BRABANÇONNES



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES
DE M. LÉON COSYN

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU « TOURING CLUB DE BELGIQUE »

Sites Brabançons

PAR

ARTHUR COSYN

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE M. LÉON COSYN

- I. — Promenades Champêtres en Brabant
- II. — Les Abbayes Brabançonnnes
- III. — La Toponymie du Brabant.



LIÈGE

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue Lambert-le-Bègue, 13

À

MM. LÉON DOMMARTIN

JULES CARLIER

PAUL SAINTENOY

LÉON ABRY

H. CARTON DE WIART

H. FIERENS-GEVÆERT

A. HEINS

À tous les défenseurs du patrimoine artistique
et pittoresque du pays.

Hommage reconnaissant d'un fervent de nos sites

A. C.



TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
Préface	V à XI

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT :

I. Lelle	1
II. Perck	7
III. Bodeghem, Zierbeck et Wambeek	15
IV. Neder-over-Hecmbeck	25
V. La Chapelle St-Landry	35
VI. La Chapelle d'Amelghem	41
VII. Careveld	47
VIII. Cortenberg et Everberg	51
IX. Tervueren et Stockel	65
X. Linkebeek	81
XI. Les Environs de Tourneppe	91
XII. Wolverthem	101
XIII. Les Environs de Meysse et de Brussegem	105

LES ABBAYES BRABANÇONNES :

Généralités	117
I. La Cambre, Val-Duchesse et Rouge-Cloître	119
II. Groenendaël	129
III. Sept-Fontaines	135
IV. Villers-la-Ville	143
V. Cortenberg	153
VI. Parc	157
VII. Afflighem	163
VIII. Grimberghen	171
IX. Dilighem	185
X. Grand-Bigard	191

LA TOPONYMIE DU BRABANT	I à XXIII
-----------------------------------	-----------